



INTERVENTION MANIFESTATION KERRY APTUNION 5 MAI 2009

Le fruit confit et le pays d'Apt c'est une longue et vieille histoire d'amour, depuis sept siècles Apt en est devenue la capitale, déjà les papes en Avignon étaient très friands de cette gourmandise, mais c'est entre les deux dernières guerres que la ville fit du confisage sa spécialité.

De nombreuses usines existaient en pays d'Apt elles décidèrent, bon gré mal gré de se regrouper pour s'appeler Aptunion, puis vint l'ère du profit, c'est tout d'abord le groupe MIDIAL qui rachète Aptunion qui devient CIPRIAL, puis l'arrivée du groupe KERRY, groupe Irlandais ne connaissant absolument rien aux fruits confits mais qui, reniflant la bonne affaire, modernise l'entreprise et ajoute aux fruits confits la production de fruits pour les yaourts, tout va pour le mieux, les actionnaires se gavent, les fonds publics sont là pour aider, de la fin des années 90 à 2005 ce sont entre 400 et 450 salariés permanents qui travaillent à l'entreprise, puis surgissent les difficultés, enfin celles estimées par les actionnaires du groupe, les gens mangent un peu moins de yaourts et de fruits confits, le taux de rentabilité passe sans doute en dessous des 10%, une véritable catastrophe pour ceux qui durant des années et des années ont engraisé sur le dos des salariés ; la rumeur enfle dès le début 2006, Kerry pourrait délocaliser en Turquie, ce que finira par démentir Albert Mac Quaid, le PDG de Kerry Ingrédients France qui ajoutera, je cite « pas de changement majeur, ni de plan social ». Certes la délocalisation n'aura pas lieu mais ce sera le début des sacrifices demandés, à la fois aux salariés et aux producteurs locaux de Bigarreux, alors que la moyenne des salaires est de 1200€ Bruts, la direction s'attaque à la prime de panier qui représente 13% du salaire, elle réorganise ses services en exigeant une augmentation de la productivité, modifie les prises de congés, pousse les salariés au départ dit volontaire, exige (pour des salaires déjà si bas) la modération salariale, du côté des producteurs c'est une importante baisse du volume d'achats ainsi qu'une baisse des prix qui les fera réagir avec virulence en mai 2006.

Fin 2007 ce sera l'épisode « Industri Kapital » un fonds d'investissement Suédois et le coup de théâtre du 31 janvier 2008, la cession de Kerry Aptunion n'aura pas lieu, la direction osant indiquer à l'époque, je cite le journal la Provence « Kerry est aujourd'hui convaincu de l'intérêt de conserver l'activité fruit au sein du groupe, le développement de cette division fruit lui apportant d'avantage de valeur ajoutée que sa simple cession dans les conditions du marché », la direction ajoutant, je cite toujours, « le groupe s'engage à poursuivre sa stratégie de développement afin de renforcer sa position stratégique au sein de ces différents métiers ».

Mais parallèlement à ces propos lénifiants dans la presse la direction poursuit le massacre des acquis sociaux à l'interne, Février 2008 c'est maintenant la prime de pénibilité qui est supprimée, la fin du 26 décembre traditionnellement offert, l'annonce que les congés d'été ne seraient que de 2 semaines, si on ajoute à tout ça l'incertitude sur l'avenir de l'entreprise ça en est trop ! et le 5 mars 2008 plus d'une centaine de salariés se mettent en grève et se rassemblent devant le site, malheureusement, alors que l'action devait se poursuivre certains, ils se reconnaîtront, s'ingénieront à casser le mouvement et ceux qui devaient arriver arriva !

Le 9 mars 2009 le comité central d'entreprise annonce la volonté de la direction de supprimer 171 emplois, soit 51% du personnel.

Dès le 10 mars le syndicat CGT Kerry Aptunion indique dans un communiqué de presse qu'il est décidé à se battre pour qu'il n'y ait aucun licenciement et pour la sauvegarde de l'emploi industriel à Apt, en Vaucluse et en France.

Depuis la position de la CGT n'a pas varié, nous n'avons cessé de dire que sans rapport de force il n'y aurait point de salut et nous sommes malheureusement obligés de constater que nous avons raison ; il n'y avait aucune fatalité, aucune raison, que cela se passe de la sorte, le groupe Kerry se porte très bien, son taux de rentabilité comme disent les spécialistes est excellent, il gagne même des parts de marché, nous avons tout simplement à faire face à un groupe qui a décidé de ne plus investir dans un secteur qu'il ne considère plus stratégique, un groupe qui se sert tout simplement de la crise mondiale pour améliorer son niveau de marge ; c'est inadmissible, intolérable, on ne peut pas impunément venir dans une région s'emparer d'une production, bénéficier d'aides publiques, se gaver pendant des années et puis sacrifier la vie de centaines de familles, que ce soient celles des salariés, des sous traitants, des producteurs de Bigarreaux, des commerçants, des agents des services publics ; oui nous sommes tous concernés, nous le sommes d'autant plus qu'en supprimant 50% du personnel aujourd'hui c'est la pérennité de l'entreprise qui est en jeu.

Après le départ du 1^{er} Groupement de Missiles Stratégiques il y a quelques années qu'en serait-il du pays d'Apt sans les emplois dans le fruit confit ou pour yaourts ? Quel avenir pour les jeunes dans une situation économique sociale très dégradée, avec un nombre de chômeurs en très nette augmentation ?

Mais rien n'est inéluctable, à l'image des salariés massivement présents lors des journées d'actions unitaires des 29 janvier et 19 mars, à l'image des manifestations du 1^{er} mai qui ont vu une participation exceptionnelle, 5 fois plus qu'en 2008, à l'image des « continental », des « molex », des gaziers et électriciens en lutte depuis le 25 février, des salariés des papeteries de Malaucène nous pouvons encore, tous ensemble, les faire reculer, il sera toujours tant de négocier le montant de la prime de licenciement, rien ne presse, l'heure est à la mobilisation, c'est pourquoi je vous invite à signer massivement la pétition adressée au Préfet de Vaucluse, exigeant la tenue d'une table ronde sur le maintien et le développement de l'emploi industriel dans ce beau département où le tourisme ne suffira pas à nourrir la population ; c'est pourquoi je vous invite également à participer aux journées d'actions unitaires décidées hier par les huit organisations syndicales pour les 26 mai et 13 juin prochains.

Non décidément, l'heure n'est pas à l'immobilisme, l'avenir de l'emploi industriel de ce département, l'avenir des emplois chez Kerry, l'avenir du pays d'Apt nous concernent tous, jeunes, plus âgés, actifs, retraités, salariés privés d'emploi, artisans, commerçants, agriculteurs, agents des services publics,

**ne les laissons pas faire,
tous dans l'action,
non à la destructions d'emplois et du savoir faire,
le pays d'Apt veut vivre,
malgré les profiteurs, le pays d'Apt vivra !**